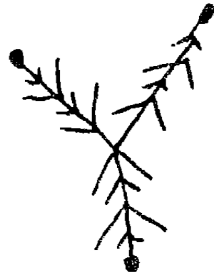


# LA NEIGE

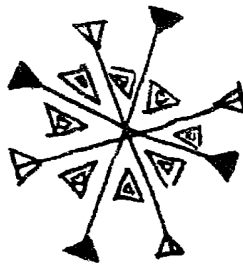
## dites-la avec des fleurs

Neige  
 Voilà  
 les arbres  
 avec  
 du sucre  
 sur le nez  
 la route  
 toute  
 poudrée  
 le ciel  
 enfariné  
 la neige  
 a tout  
 changé



Il neige  
 nuage après nuage  
 la tendresse tient tout entière  
 dans le froid que l'on brise  
 comme on briserait  
 entre ses lèvres  
 un oiseau  
 mal guéri du voyage

Anne Berger



Anne-Marie  
Chapouton

Souffle

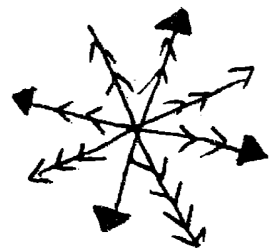
Il neige  
 sur mon toit et sur les arbres  
 le mur et le jardin sont blancs  
 le sentier noir  
 et la maison s'est écroulée sans bruit  
 il neige

P.Reverdy

La neige  
 Soudain plane en voltigeant  
 Comme un papillon d'argent...

Après lui d'autres, lents, lourds,  
 Au corset de blanc velours  
 Aux ailes d'hermine blanche,  
 Un, cent, mille, millions,  
 Tourbillon de papillons,  
 Papillons en avalanche

C'est la neige, doucement  
 Qui croule du firmament...



Sur lande et montagne  
 rien ne bouge  
 ce matin de neige  
 Chiyo-n



Jean Richepin

tous  
 poèmes pour  
 textes proposés par Michelle Gerner

Tout a changé

Il a neigé.

Tout a changé.

La plage est blanche,  
Le ciel, orange.

Les dunes ont  
leur chaperon

Et les moulins,  
Leur col de lin.

Secouez-vous,  
Les toits! Debout!

La bise frise  
Votre chemise

Où êtes-vous,  
Oiseaux de gel,

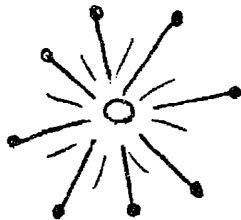
Goélands fous,  
Sternes, pétrels?

Seule, la mer,  
Indifférente,

Se diamante  
De cristaux verts

Et désagrège  
Déjà la neige.

Maurice Carême



Il y aura toujours dans l'automne  
Une pomme sur le point de tomber  
Il y aura toujours dans l'hiver  
Une fontaine sur le point de geler...

Eugène Guillevic

(...) c'est que la neige m'appelait. La veille déjà, elle s'annonçait dans le ciel d'ardoise, le vent hésitant, et cette aigreur de l'air qui ne trompe pas. Larges duvets qui descendent lentement, poudre piquante qui fuit, tourbillonne, remonte au ciel et retombe, elle était là.(...)

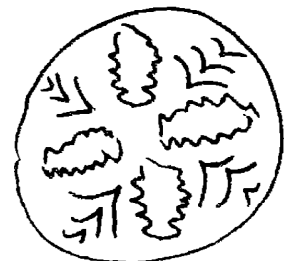
J.Cressot

Un froissement doux, un chuchotement monotone, mais expressif, presque syllabé, contre les volets clos, m'éveille progressivement. Je reconnais le murmure soyeux de la neige. Déjà la neige! elle doit tomber en flocons lourds, d'un ciel calme que le vent ne bouleverse point... Verticale et lente, elle aveugle l'aube, elle suffoque les enfants qui vont à l'école et qui la reçoivent nez levé, bouche ouverte, comme je faisais autrefois.

Colette

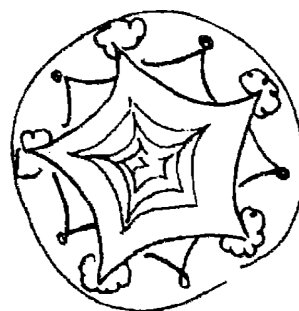
Amis, la neige attend  
la neige pour un travail  
simple et pur, à la limite  
de l'air et de la terre.

René Char



Il croit à la blancheur des mouches sans ailes qui se posent sur la terre, au chuchotement duveteux dont elles l'entourent et le caressent. Elles sont partout, grises dans le ciel et blanches dès qu'elles rejoignent le sol. Leurs essais tourbillonnent dans l'air calme, remontent vers la rue, comme aspirés là-haut par l'haleine d'un être invisible, puis retombent, et se soulèvent encore. Mais toujours leur glissement suspendu s'incline vers les reins de la terre, se pose à l'aisselle des branches, sur le toit des ronviers, aux revers des sillons. Déjà de minces lignes blanches apparaissent au long des labours; un poudrolement s'épaissit dans les arbres, d'où s'épanche, à travers le sous-bois, une pure et dormante clarté.

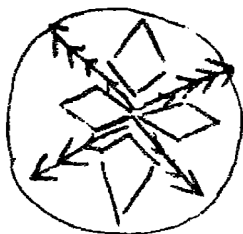
Maurice Genevoix



Un oiseau chanta  
et se tut  
neige dans le crépuscule

Arô





Il n'y a plus ni ciel ni terre  
rien que la neige  
qui tombe sans fin

extraits de  
"CELEBRATION DE LA NEIGE"  
de S. Morel  
aux éditions Morel

Mashin

Magie.

Tu dors, tu rêves, cependant la neige continue de tomber. Elle descend, légère, silencieuse, innombrable, enchantée, somnambule, ses mille et mille yeux au regard d'aveugle, de devin, ses mille et mille doigts frôleurs caressant, palpant toute chose, son souffle doux, son souffle frais balançant, berçant toute chose.

Lente, précieuse, pressée, elle flotte, elle glisse, elle raie la nuit d'éclairs blancs, elle se multiplie dans la lumière des réverbères, elle tourne, elle foumille, elle ondoie, elle chatoie, elle virevoltige. Elle danse.

Pressée, pressée, elle carde, elle file, elle tisse, elle tresse, elle croise et entrecroise et enchevêtre ses brins, elle passe et repasse.

Elle s'accumule, elle s'épaissit. Elle entrave, elle étreint, elle ligote, elle garotte, elle immobilise, elle dorlote, elle cajole, elle endort, elle embaume toute chose.

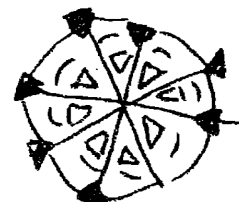
Continûment, continûment, sans reprendre haleine, sans ouvrir ses paupières pelucheuses, elle brouille, elle efface, elle remodèle, elle déforme, reforme, transforme, elle baigne, elle submerge, elle noie, elle engloutit. Elle couve toute chose.

Elle déploie jusqu'aux bornes de la nuit ses immenses ailes frissonnantes.

Tout est mort. Non: tout dort. Non: tout vit d'une vie alentie, profonde. Le coeur des choses est au plus secret.



Nous irons tous les deux, ma petite fille, nous irons à travers les flocons gros comme du duvet d'oie, gros comme des soucoupes, gros comme des soleils. Nous nous enfoncerons ensemble dans la neige fantomatique, la neige noire, la neige blanche, la neige écarlate, la neige au sourire ambigu, la mortneige, la neigevie.



L'hiver est pareil à l'absence  
L'hiver a des cristaux chanteurs  
Et la musique m'étreint  
Sonnent, sonnent, sonnent les heures  
L'aiguille tourne et le temps grince.

Louis Aragon